Document généré le 25 avr. 2024 05:23

Liaison

Un travail de professionnels

Clermont Trudelle et Pierre Fortier, *Toronto se raconte : La Paroisse du Sacré-Coeur*, Toronto, Société d'histoire de Toronto, 1987

Pierre Karch

Numéro 45, hiver–décembre 1987

URI : https://id.erudit.org/iderudit/42865ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)
1923-2381 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Karch, P. (1987). Compte rendu de [Un travail de professionnels / Clermont Trudelle et Pierre Fortier, *Toronto se raconte : La Paroisse du Sacré-Coeur*, Toronto, Société d'histoire de Toronto, 1987]. *Liaison*, (45), 37–37.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 1987

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Lectures

Un travail de professionnels

Clermont Trudelle et Pierre Fortier, *Toronto se raconte : La Paroisse du Sacré-Cœur*, Toronto, Société d'histoire de Toronto, 1987.

par Pierre Karch

Je ne me rappelle pas avoir lu de livres-souvenirs avec plus de délice que la monographie qui vient de paraître sur la paroisse du Sacré-Cœur de Toronto. Voici pourquoi: dans l'esprit des auteurs, pareille publication devait être plus un hommage de la paroisse à ses paroissiens que de ses paroissiens à leur paroisse que l'on a tendance à identifier à quelques édifices (église, presbytère, école et couvent), à ses curés et à quelques chefs de file laïques.

Une paroisse c'est, bien sûr, cela aussi, mais c'est avant tout ses paroissiens, car ce sont eux qui ont voulu sa fondation, choisi et acheté le terrain, payé la construction des édifices, ce qui lui donne une présence spéciale précise à l'intérieur de la communauté. Chaque paroissien laisse sa marque sur sa paroisse tout comme la paroisse le marque à son tour. Il s'agit d'un échange réciproque, on ne l'oublie que trop.

Sise au beau milieu de la plus grande ville anglophone du pays, la paroisse du Sacré-Cœur a été le centre religieux, politique, linguistique, éducatif et culturel de cinq générations de Canadiens français catholiques. Négliger une seule de ces dimensions quand on parle d'elle, c'est réduire d'autant l'importance du rôle qu'elle a joué ici.

Place aux paroissiens

Pierre Fortier et Clermont Trudelle ont mieux que tous leurs devanciers saisi la nature même d'une paroisse. Le premier, membre de la Société historique de Toronto, a vite compris qu'il fallait que cette publication tienne compte de tous les aspects de la vie française à Toronto qui ont eu, comme point de départ, la paroisse du Sacré-Cœur.

C'est pourquoi il y est question des célébrités qui y sont passées, qu'elles aient appartenu aux domaines religieux (S.É. le cardinal P.-É. Léger, le Frère André), politique (Antonio Barrette, Jean Drapeau) ou sportif (Maurice Richard). Mais il y est beaucoup plus question de celles qui sont restées, qui s'y sont établies et, avec elles, des entreprises qu'elles ont dirigées : Gendron Baby Carriage, cordonnerie Sirois, garage Marchand, Librairie Champlain (Arsenault) et combien d'autres.

Le temps retrouvé

Chaque page que l'on tourne donne vite à un moment privilégié. Et, comme les meilleurs moments sont, prétend-on, ceux de son enfance, il y a dans cet album-souvenir beaucoup de photos d'écoliers et d'écolières, d'enfants de chœur et de premières communiantes. Que de pélerinages les adultes d'aujourd'hui sont appelés à faire au pays de leur enfance! On s'attendrit devant certains aveux; d'autres font sourire. On se rappelle ses vingt ans, puis on recule insensiblement dans le temps, pour retrouver les bancs d'école. La Sainte-Catherine et les indigestions de tire! Si on s'en souvient! À la paroisse du Sacré Cœur, c'est à Mesdames Gariépy et Marchand qu'on devait la tire. Comme des générations de jeunes écoliers du Sacré-Cœur en ont gardé le souvenir heureux!

L'hommage que viennent de rendre Clermont Trudelle et Pierre Fortier aux paroissiens du Sacré-Cœur de Toronto est un modèle à suivre par ceux et celles qui ont l'intention de fêter le centenaire de leur paroisse. C'est un travail de professionnels, de chercheurs dévoués, énergiques et méticuleux qui se sont donné le temps de retourner aux sources, de fouiller tous les recoins afin de trouver réponse aux questions qu'ils se sont posées ou que d'autres ont soulevées. C'est un témoignage émouvant, sérieux, profond et sincère au courage et à la détermination de milliers de Canadiens français venus s'établir à Toronto. Un livre à mettre entre les mains de tous ceux qui s'intéressent au fait français dans la Ville-Reine.□